

bonne volonté manquaient d'instruction. *Dubois-Crancé*, député à la Convention et qui fut dans l'organisation de la défense nationale le principal collaborateur de Carnot, imagina

Uniforme des soldats d'infanterie de ligne en 1800. C'était, à quelques détails près, l'uniforme des soldats de la Convention, quand ils en eurent un. Habit très long, bleu, à revers blancs, boutons dorés; col, épaulettes pareilles aux épaulettes actuelles, poignets rouges; bicorne de feutre noir avec cocarde tricolore, et pompon blanc et rouge; gilet blanc; culotte de peau blanche; guêtres de toile blanche montant au-dessus du genou. Les buffleteries de la giberne, du sabre — le briquet — de la baïonnette sont blanches. Elles se croisent sur la poitrine. Au côté droit, la gourde, tenant lieu du bidon actuel. Le soldat est à la position de « l'arme au bras ». — Meissonier, un des grands peintres du siècle dernier, fut le plus scrupuleusement exact des peintres militaires.



FANTASSIN FRANÇAIS SOUS LA RÉPUBLIQUE.
Tableau de MEISSONIER (1811-1891). — Musée du Louvre.
Collection CHAUCHARD. — Photographie Hachette.